

Renforçons la riposte au VIH

**PILS inaugure le centre Nou Vi La
et organise une Conférence
internationale sur le VIH,
les addictions et la réduction des risques**



Contact presse : Rachèle Bhoyroo
M : 54 56 40 57 | T : 212 48 41
r.bhoyroo@pils.mu
www.pils.mu

Journée mondiale de lutte contre le SIDA

Cette année, PILS organise deux événements phares dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le sida :

- **L'ouverture du centre bas seuil « Nou Vi La », le 1^{er} décembre**
- **La conférence VIH, addictions et réduction des risques, du 2 au 4 décembre**

Alors que l'année 2020 s'achève, le constat est amer. Les objectifs fixés pour 2020 par la communauté internationale dans la réponse au VIH ne seront pas atteints. À Maurice, les données récentes suggèrent que les progrès réalisés ces dernières années, soit dans le cadre des programmes de lutte contre le VIH entre 2010 et 2015, ont été inversés entre 2015 et 2019 : les décès liés au sida ont augmenté de 25 % sur cette dernière période, tandis que les nouvelles infections ont grimpé de 16 % et l'incidence du VIH est en hausse de 34 %. En outre, des données récentes suggèrent que 62 % des nouvelles infections en 2019 concernent des personnes hétérosexuelles âgées de 15 à 64 ans.

Comment inverser cette tendance tout en étant au plus près de nos communautés ? D'autant que suivant la pandémie de Covid-19 et la période de confinement qu'elle a entraînée, un autre constat s'est imposé : PILS devait se réadapter et de revoir les stratégies mises en place vis-à-vis de ses bénéficiaires et dans la riposte au VIH. Face à ces constats, deux évidences : en gestation depuis quelque temps, la concrétisation cette année d'un centre mieux adapté aux usagers et d'une conférence réunissant des experts locaux et internationaux, afin de réfléchir ensemble aux réponses face aux défis nouveaux de la lutte contre les épidémies.

Le thème retenu par l'ONUSIDA cette année est « Solidarité mondiale et responsabilité partagée ». Pour lutter efficacement contre le VIH, l'approche multisectorielle, qui touche à la fois à la santé, au développement social et économique, ainsi qu'aux droits humains, est une stratégie à privilégier. En effet, la riposte contre le VIH n'est pas uniquement l'affaire d'un gouvernement et des politiques mais aussi des communautés, à travers les

associations communautaires, les représentants.es des populations clés et les activistes ; des bailleurs ; des donateurs.rices et du secteur privé. Si nous voulons accélérer notre réponse à la pandémie, nous ne devons laisser personne sur le côté.

Cette responsabilité partagée inclut celle des communautés, dont l'expertise et l'expérience sont primordiales dans la mise en place et la mise en œuvre des programmes. Face aux stigmatisations et discriminations que subissent les populations clés (principalement les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes, les travailleuses.eurs du sexe, les personnes qui s'injectent des drogues), l'implication des communautés a joué un rôle essentiel dans les victoires de la lutte. Aujourd'hui, face à la Covid-19 et au VIH, il est plus que jamais essentiel de renforcer l'engagement de chaque partenaire et notre riposte communautaire si Maurice veut atteindre les objectifs 90-90-90 de l'ONUSIDA d'ici 2030.

« Nou Vi La » : Renforcer la riposte communautaire

Dépistage, accompagnement, soins, écoute... « Nou Vi La », situé à quelques dizaines de mètres du siège social de PILS, est le lieu de vie des usagers.ères des services de PILS. Son inauguration ce 1er décembre 2020 n'est pas une coïncidence mais vient souligner le rôle essentiel des usagers.ères de nos services, des membres des populations clés, dans la riposte contre le VIH et les hépatites virales. Ce centre médical psychosocial a été mis en place pour et avec les communautés que nous touchons, également acteurs.trices dans la lutte contre les épidémies et pour l'égalité.

Il faut le reconnaître : les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes, les personnes qui consomment des substances psychoactives, les travailleuses.eurs du sexe, les personnes transgenres – de surcroît s'ils/ si elles sont porteuses du VIH – rencontrent encore de trop nombreuses difficultés au quotidien, y compris au niveau de leur prise en

charge et de leur traitement. À travers le centre Nou Vi La, nous voulons améliorer la qualité de la prise en charge des personnes vivant avec le VIH, notamment celles qui sont marginalisées : avoir une meilleure qualité de vie, c'est être mieux protégé.e face aux facteurs de vulnérabilité, c'est diminuer les risques de complications liés à l'usage de substances, c'est assurer une meilleure adhérence au traitement, c'est vivre plus longtemps et en bonne santé, c'est freiner l'épidémie.

Rappelons-le : en prenant correctement son traitement, une personne vivant avec le VIH peut réduire sa charge virale jusqu'à ce qu'elle devienne inférieure au seuil de détection ; **en d'autres mots, sa charge virale est indétectable. En d'autres mots, cette personne ne transmet alors plus le VIH lors de relations sexuelles.**

L'accompagnement par les pairs.es

Pour atteindre les populations marginalisées et qui sont éloignées des systèmes de santé classiques, il est nécessaire d'élargir et de renforcer nos programmes communautaires. À Maurice, l'épidémie de VIH/sida est concentrée parmi les personnes qui s'injectent des drogues : elles comptent pour 61,9 % des infections au VIH pour l'année 2019 (HIV Statistics, 2019).

Dans le monde, l'expertise communautaire est aujourd'hui reconnue. Elle permet d'améliorer l'état de santé des personnes, de mobiliser ceux.celles directement concernés.es et rend l'accès aux services de soins et de santé plus accessibles aux personnes marginalisées.

À Maurice, les associations communautaires ont démontré leur efficacité à travers le dépistage communautaire et l'accompagnement des patients.es. Ces programmes sont renforcés à travers la formation de pairs.es éducateurs.trices et d'agents.es communautaires pour certaines tâches biomédicales. Les pairs.es

éducateurs.trices sont capables de créer un lien de confiance, de mieux comprendre les besoins et réalités des patients.es tout en leur proposant des services en toute sécurité, sans jugement ni discriminations.

L'infirmerie de PILS est désormais basée à Nou Vi La ; nos services de soins et de dépistage, la « foot clinic » ainsi que les sessions de « counselling » y sont maintenues. À Nou Vi La, nos pairs.es éducateurs.trices accueillent les patients.es et bénéficiaires de façon confidentielle. Les services qui leur sont proposés du lundi au vendredi de 8 heures à 16 heures, et le samedi jusqu'à midi – dont un appui psychosocial étendu également à leurs familles et proches – sont gratuits. Nombre de nos bénéficiaires sont des personnes sans domicile : ils.elles pourront se réunir à Nou Vi La, autour d'un petit-déjeuner et reprendre des forces. Différents types d'approche sont proposées, individuelle et collective (groupes de parole).

« Renforçons la prise en charge » : Conférence sur le VIH, les addictions et la réduction des risques organisée par PILS du 2 au 4 décembre 2020

Durant trois jours, PILS rassemblera les acteurs.trices, les professionnels.les de santé, nos partenaires et les activistes des différentes communautés engagées dans la lutte contre le VIH dans la région océan Indien. La crise de la Covid-19 ainsi que ses répercussions ont longtemps pesé sur la tenue de notre Conférence internationale sur le VIH, les addictions et la réduction des risques. Révélatrice d'inégalités qu'elle a, pour certaines, exacerbées, la pandémie a souligné l'urgence d'accélérer la riposte au VIH/sida. À Maurice, cela est d'autant plus nécessaire que l'épidémie de VIH se généralise et touche de plus en plus de jeunes.

Grâce aux efforts de gestion de la pandémie de Covid-19 sur le plan local, notre conférence a lieu principalement en présentiel pour ce qui est des partenaires locaux, les experts étrangers que nous avons sollicités intervenant en visio-conférence. À travers la Plateforme Océan Indien de Coalition PLUS et que porte PILS, cette conférence prend aussi une dimension régionale avec la participation de nos partenaires de Madagascar et des Seychelles, qui pourront nous suivre en ligne.

L'événement est organisé avec la collaboration de la AIDS Unit du ministère de la Santé.

La prise en charge des personnes vivant avec le VIH, enjeu phare dans la lutte contre les épidémies, est au centre de cette rencontre organisée du 2 au 4 décembre. Consciente des spécificités de chaque population clé, cette conférence diversifie ses sessions en incluant les communautés, qui sont au cœur de notre riposte. Pendant trois jours, tous réfléchiront ensemble aux moyens et solutions en vue de combler les lacunes existantes de la riposte à l'épidémie de VIH à Maurice.

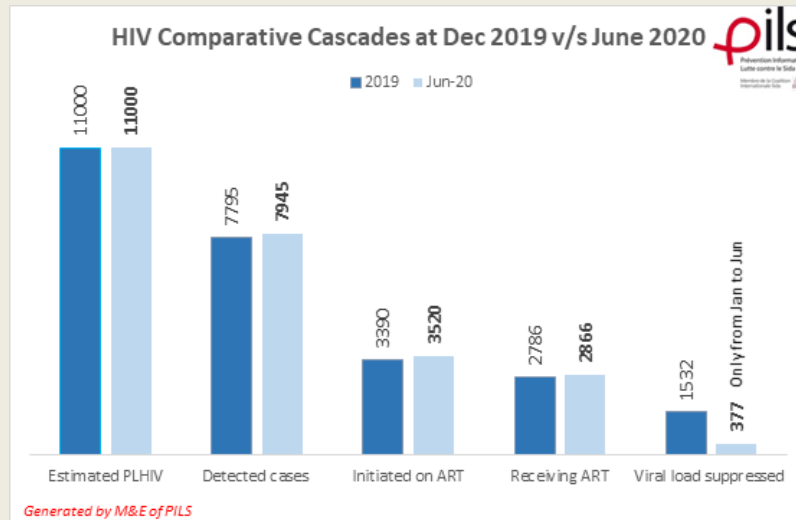
La question des drogues et des politiques de drogues demeure un enjeu central dans notre lutte. À Maurice, l'épidémie de VIH est concentrée chez les personnes usagères de

drogues par injection : la prévalence au sein de cette population clé – estimée à près de 11 200 – est de 32,3 %, selon les données disponibles pour l'année 2018.

Depuis plusieurs années, PILS plaide pour une **réforme des politiques nationales répressives envers les personnes usagères de drogues**. Lors de la conférence, nous pourrions découvrir le modèle portugais en matière de politiques de drogues et de réduction des risques ainsi que les avancées qu'il a permises, depuis sa mise en œuvre il y a une décennie, à travers la participation de notre partenaire GAT, du Portugal. Les participants.es pourront aussi prendre en compte l'exemple suisse en matière de déploiement de centres d'injection sécurisés et supervisés que nous présentera notre partenaire le Groupe sida Genève. Le Dr David Mété, chef du service d'addictologie du CHU Félix Guyon et président de la fédération régionale d'addictologie de La Réunion, interviendra sur la question des éléments essentiels en addictologie pour l'amélioration de la prise en charge. L'exemple d'offre de santé sexuelle que propose notre partenaire du Mali ARCAD Santé PLUS, soit un paquet de services à destination des populations en marge du système de santé, sera aussi mis en exergue.

Soucieuse de promouvoir et de renforcer la démarche communautaire, cette conférence internationale est un moment unique où les acteurs.rices du système de santé publique ainsi que les agents.es de santé communautaire peuvent se rencontrer et échanger sur les différentes problématiques qui les lient, et ainsi envisager collectivement des solutions. À travers le projet Riposte, une session spéciale sera organisée le 4 décembre, axée notamment sur l'élaboration de plans de plaidoyer pour chaque population clé.

La situation du VIH à Maurice



À Maurice, l'épidémie de VIH en 2019

11 263

Nombre estimé de personnes vivant avec le VIH

69 %

des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique

62 %

des nouvelles infections concernent des personnes hétérosexuelles de 15 à 64 ans

147

Décès (2019)

5 642

Nombre d'hommes vivant avec le VIH qui connaissent leur statut sérologique

2 024

Nombre de femmes vivant avec le VIH qui connaissent leur statut sérologique

8 109

(1987 – 2019)

Cas VIH diagnostiqués

Entre 2015 et 2019

+ 25 %

Hausse des décès liés au sida

+ 16 %

Hausse des nouvelles infections au VIH

+ 34 %

Hausse de l'incidence du VIH

Contact presse

Rachèle Bhoyroo
r.bhoyroo@pils.mu
230 54 56 40 57
212 4841
www.pils.mu

